Oui, Rodrigues a du cœur!

Joyau de l'océan Indien, la petite sœur de Maurice reste préservée de l'effervescence touristique. A l'abri de son superbe lagon, elle conjugue douceur de vivre et charme authentique.

On connaît l'île Maurice, ses paysages de carte postale, ses décors de lune de miel avec des cocotiers... Et Rodrigues? A près de 600 kilomètres (1 h 30 de vol) de sa grande sœur, la benjamine de l'archipel des Mascareignes bénéficie d'un statut d'autonomie régionale au sein de la République de Maurice. Si elles sont toutes les deux nées d'une éruption volcanique et protégées par une barrière de corail, Rodrigues se démarque par la simplicité discrète qu'elle s'efforce de conserver. J.M.G. Le Clézio, qui explora ses rives méconnues sur les traces de son grand-père et leur consacra deux ouvrages emblématiques (1), le confirme, on y va pour « retrouver le sens de l'essentiel ».

Les origines mêlées de ses 40 000 habitants, sa culture, ses traditions: tout retrace son histoire. Découverte en 1528 par un navigateur portugais, Diogo Rodrigues, elle n'en garde que le nom. Elle est ensuite occupée par les Français, puis colonisée par les Britanniques, avant que la République de Maurice, à laquelle elle appartient, n'accède à l'indépendance, en 1968. Si l'anglais est la langue officielle, le français

et le créole restent aujourd'hui les plus parlées. C'est aussi, mais pas seulement, ce qui la différencie de son illustre voisine...

Séjourner à Rodrigues sans se fondre dans le quotidien des insulaires perdrait de son authenticité. Il faut errer dans les dédales du marché de Port-Mathurin, la capitale, pour goûter au piment limon ou au miel d'eucalyptus, plusieurs fois récompensé au Festival international de Londres. Admirer la succession d'étals colorés regorgeant de fruits et légumes. Déguster les papayes, bananes, cocos, chouchous. Découvrir la vannerie, fleuron de l'artisanat local. Prendre part à la pêche à la senne, un savoir-faire ancestral que les Rodriguais perpétuent à bord de leurs pirogues.

Kitesurf, marche ou plongée?

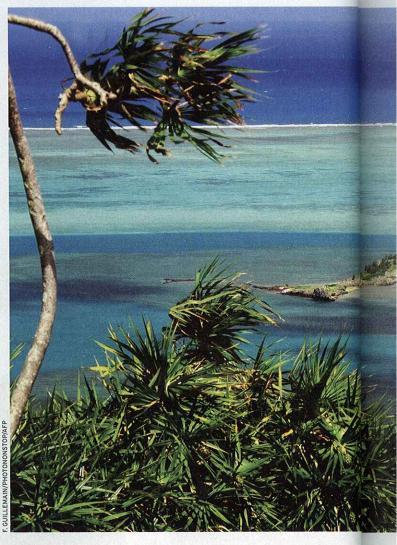
Les adeptes du farniente sont ici les rois et les étendues sauvages de sable blanc leur sont réservées, car les insulaires ne les fréquentent guère. A l'est, Trou d'Argent, avec ses eaux cristallines, est considéré comme l'une des 30 plages les mieux préservées. Celles-ci abritent le récif et constituent un aquarium naturel, à parcourir

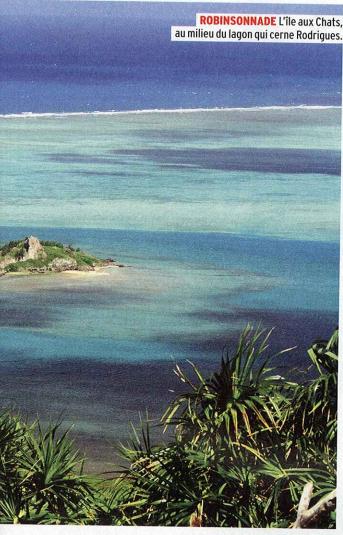
avec masque et tuba pour côtoyer les anémones, les étoiles de mer et quantité de poissons multicolores. Les amateurs de sports nautiques, eux, s'adonnent au kitesurf face à l'anse Mourouk, l'un des meilleurs spots du monde.

Mais Rodrigues ne se contente pas d'aligner les jolies plages. Le meilleur moyen d'apprécier ses paysages contrastés – collines verdoyantes, forêt et villages pittoresques – reste encore la marche! « Craz montagne pou gain de lo »: les belles vues se méritent puisqu'il faut, comme on dit en créole,

« grimper la montagne pour avoir de l'eau »! On prend la mesure de l'adage lorsqu'on atteint le sommet du mont Limon (400 mètres), pic de l'île. Cela paraît bien modeste; cependant, l'endroit est suffisamment haut pour surplomber l'incroyable lagon de 300 kilomètres carrés: le triple de la superficie de l'île!

Calme et majesté règnent sur ces sites secrets, comme hors du temps, où l'entraide est une vertu banale et la satisfaction, un sentiment très largement partagé. Résider sur l'île, c'est prendre le temps de vivre. Le credo





séduit les Français qui ont reviennent, tout comme jeté l'ancre à Rodrigues, à la roussette dorée, chauvel'instar de Philippe Gousouris au pelage épais et aux geon, moniteur de plongée grands yeux qui ne survit au Cotton Dive Center. qu'en ces lieux. Et si l'on se «Tombé amoureux » de l'enbaigne, c'est devant le specdroit au cours de simples tacle de milliers d'oiseaux. vacances, il s'v est installé résidents privilégiés de l'île voilà vingt ans pour la « tranaux Cocos. Cette dernière, quillité et le cadre de vie ». à l'ouest, compte parmi C'est vrai, les Rodriguais les trois îlots préservés de Rodrigues, « réserves naturelles » depuis 1986. Désormais inhabitées, elles font partie intégrante du programme de conservation de la faune et de la flore

endémiques. Les « zoizo la

vierge » (sterne blanche, en

créole) et les noddis construi-

sent leurs nids sur les « mapous », arbres typiques des bords de l'océan Indien. L'îlot tient d'ailleurs son nom des marins qui appellent « cocos » les œufs d'oiseaux.

Oiseaux, piroques et tamarin

C'est au cœur de ce paradis ornithologique qu'on retrouve le goût de l'observation. D'abord, la traversée à bord d'une petite barque, en longeant les terres presque désertiques. Des pirogues sur le rivage, quelques vaches et chèvres en liberté qui mangent les « piquants loulou », des acacias de la savane africaine. Puis surgit, sous nos yeux éblouis, un dégradé de couleurs, du turquoise de l'eau à l'ivoire du sable fin, jusqu'au blanc de l'écume des vagues qui s'éclatent sur le récif. Et quand le soleil devient brûlant, vient le temps de se rafraîchir avec un jus de tamarin. Décidément, Rodrigues n'a rien à envier aux Caraïbes... •

Mélanie Moyencourt-Orru

(1) Le Chercheur d'or (Gallimard, 1985) et Voyage à Rodrigues (Gallimard, 1989).

CARNET DE VOYAGE

Où dormir? Tekoma Boutik Hotel

Nichée dans l'anse Ally, cette boutique-hôtel intimiste offre un confort raffiné et une décoration d'inspiration créole. www.tekoma-hotel.com Vol A/R au départ de Paris CDG (Air Mauritius) et séjour de 5 nuits en chambre côté mer et en demi-pension : à partir de 2124 €. 01-55-87-82-50. www.kuoni.fr

Où se restaurer?

Chez Jeannette

Dans les hauts de Rodrigues, à Mont Bois Noir, cette chambre d'hôte fait également office de cantine. Cuisine traditionnelle de l'île dans une maison créole. Environ 10 € le repas. (+230) 831-58-60. www.gite-letropical.com

Découvrir les fonds marins Centre de plongée Cotton Dive Center Environ 45 € pour une sortie. (+230) 5706-1474.

Pratiquer le kitesurf Club Osmosis - Anse Mourouk (+230) 5875-4961. kitesurf-rodrigues.com

www.cottondivecenter.com

L'adresse en plus

La baie aux Tortues

Au retour de Rodrigues, découvrez cette baie de l'île Maurice classée parc marin. Elle doit son nom aux reptiles qui la peuplaient autrefois et est réputée pour ses fonds marins et son récif corallien. Le lagon, idyllique, se pare de teintes sublimes et décline tous les dégradés de bleu. À 3 kilomètres au sud de Pointe aux Piments.

272 pages - 15,50 €



PARTENARIAT

Nº 3304 / 29 octobre 2014

sont particulièrement vigilants à la conservation de leur patrimoine environnemental. Ils replantent les espèces végétales éteintes ou en voie de disparition et repeuplent l'île de ses ani-

maux originels: les tortues

géantes, jadis en nombre,